

Rwanda : les archives racontent ce que savait l'Elysée

Génocide

Des documents officiels confirment le soutien de Paris au régime de Kigali dès 1990

La mission d'information parlementaire présidée par Paul Quilès en 1998 l'avait écrit : la France ne porte pas de responsabilité directe dans l'exécution de l'entreprise génocidaire au Rwanda en 1994. Pourtant, l'action de la France dans ce pays demeure un sujet de controverse inépuisable.

Les livres, les informations judiciaires et les accusations entre dirigeants des deux pays se sont succédés ces dernières années. Tout n'a pas été dit, et rien n'est clos : on ne fait jamais le tour d'un génocide dans lequel entre 700 000 et 900 000 personnes, essentiellement tutsies, ont été massacrées en quelques semaines, à partir du jour - le 6 avril 1994 - où l'avion transportant le président rwandais, Juvénal Habyarimana, a été abattu par un missile.

Depuis décembre 2005, une enquête est ouverte au Tribunal aux armées de Paris (TAP) pour « complicité de génocide » visant l'action de l'armée française pendant l'opération humanitaire « Turquoise ». Cette opération, annoncée le 22 juin 1994 par le premier ministre de l'époque, Edouard Balladur, dura deux mois. La France joua un rôle majeur dans la mobilisation internationale, alors que la machine génocidaire déclenchée par les Hutus contre les Tutsis tournait à plein régime. Mais cette action n'effaçait guère les interrogations, voire les accusations, formulées au sujet de sa présence ambiguë au Rwanda depuis la fin des années 1980.

Versées le 27 juin au dossier instruit au TAP par la juge Florence Michon, les archives de l'Elysée fournissent une trame de la politique française dans la région. Constituées de notes des conseillers de François Mitterrand, de procès-verbaux de conseils des ministres ou de télégrammes diplomatiques, elles montrent l'obstination avec laquelle le président français a voulu soutenir son homologue rwandais, Juvénal Habyarimana, considéré comme la seule contre l'influence anglo-saxonne dans la région. Dans une lettre au chef de l'Etat, ce dernier écrivait le 25 mai 1990 le « contrat de solidarité » entre les deux peuples. La France lui apporta donc une aide politique et militaire pour contrer l'avancée du Front patriotique rwandais (FPR) de Paul Kagamé, soutenu par l'Ouganda voisin.

Quitte pour cela à négliger les signaux d'alerte sur les premiers massacres en cours. Ainsi, le 15 octobre 1990, quelques jours après l'envoi par la France du détachement de parachutistes Noroît, qui restera trois ans sur place, l'ambassadeur à Kigali, Georges Martres, écrit : « Les Tutsis sont convaincus que si la victoire du pouvoir actuel était totale, le départ des troupes françaises et belges aurait pour résultat d'aggraver la répression et les persécutions, et conduirait à l'élimination totale des Tutsis. »

PIOTR SMOLAR

Lire page 13 et « Enquête » page 20-21

Diplomatie

Poutine et Bush renouent leurs liens d'« amitié »



Vladimir Poutine a été accueilli, dimanche 1^{er} juillet, par George Bush et son père, l'ancien président George H. W. Bush, dans leur résidence d'été, à Kennebunkport (Maine). Laura Bush et sa belle-mère faisaient partie de la cérémonie. Les présidents russe et américain doivent au

cours de cette rencontre informelle, dimanche et lundi, renouer les liens d'une relation dégradée. Après un dîner de travail en compagnie de Condoleezza Rice, secrétaire d'Etat, les deux dirigeants devraient aussi aborder les dossiers du Kosovo et du bouclier antimissile américain. Page 7

Rumeurs persistantes de vente du secteur biscuits de Danone

Danone pourrait bientôt céder tout ou partie de ses activités dans le biscuit en vendant Lu et Mikado, entre autres marques. Le *Financial Times*, lundi 2 juillet, évoque des négociations à ce sujet avec l'américain Kraft, le numéro un mondial du secteur. Aucun des deux groupes ne commente ces informations, mais les syndicats de Danone ont fait savoir que la direction doit les rencontrer mardi pour discuter de l'avenir du pôle biscuits, qui compte trente-six usines dans le monde, dont neuf en France.

Danone est un sujet politiquement délicat. En 2001, lorsque le groupe avait annoncé la fermeture de deux usines Lu en France, il avait dû affronter un appel au boycottage. En 2005, c'est parce que

Danone était menacé d'une OPA de Pepsi que Dominique de Villepin, alors premier ministre, avait brandi son patriotisme économique.

Le groupe de Franck Riboud préfère aujourd'hui concentrer ses efforts et ses investissements sur ses activités boissons et produits laitiers. Non en raison de leur rentabilité supérieure, mais parce qu'elles sont plus porteuses. En 2005 comme en 2006, les ventes de biscuits du groupe ont baissé, alors que celles de ses deux autres divisions connaissent des progrès à deux chiffres. Danone mise par ailleurs sur des produits orientés vers la santé, comme son Actimel, et, de ce point de vue, n'a pas beaucoup à attendre des biscuits. Lire page 15

Terrorisme : Scotland Yard a arrêté cinq suspects

Après la découverte, à Londres, de deux voitures piégées et l'attentat de Glasgow, l'enquête conduite par Scotland Yard progresse rapidement, selon la police. Cinq personnes ont été arrêtées, dont le conducteur de la voiture qui a percuté, samedi 30 juin, le principal terminal de l'aéroport de Glasgow. Les spécialistes de la lutte antiterroriste considèrent que ces attaques sont liées entre elles, et le premier ministre, Gordon Brown, a déclaré que les personnes interpellées sont « associées à Al-Qaïda ». La population a été invitée à se montrer vigilante, et le pays a été placé en état d'alerte critique, le niveau le plus élevé. Lire page 10

Ces merveilleuses machines qui réveillent l'île de Nantes



Les premiers pas de « L'Éléphant ». CLAUDEPAQUET/VEUFOR « LEMONDE »

Un éléphant mécanique de 12 mètres de haut, en bois et en acier, capable d'emporter 35 personnes : le public nantais a découvert, samedi 30 juin, les fantastiques créatures conçues par François Delarcqère et Pierre Oréfiac, anciens complices de la compagnie Royal de Luxe.

Ces « machines de l'île de Nantes », dont la première tranche a

coûté 5 millions d'euros, sont la nouvelle grande attraction artistique et touristique de l'agglomération, qui accroît ainsi sa stature de « grande ville populaire ». Outre *L'Éléphant*, le visiteur découvre, sur cette friche industrielle en reconversion, une « Galerie des machines » où il teste les animations en préparation pour 2009. Lire page 27

PAGE TROIS

Humanitaires à la peine

Que ce soit dans l'est du Tchad ou en Haïti, les associations d'aide aux populations et les organisations non gouvernementales affrontent des situations auxquelles elles ont de plus en plus de mal à faire face. Récits de nos envoyés spéciaux.

Politique

A quoi sert François Fillon ?

Le premier ministre prononce mardi son discours de politique générale. Une occasion de poser la question récurrente depuis la nomination de François Fillon : l'hyperprésidentialisme pratiqué par Nicolas Sarkozy, approuvé par Jack Lang dans nos colonnes, laisse-t-il une place à un « vrai » chef du gouvernement ? Page 12

Disparition

Le cinéaste taiwanais Edward Yang

Le réalisateur Edward Yang est mort le 30 juin, à Beverly Hills (Californie). Il était considéré comme l'un des fondateurs de la nouvelle vague taiwanaise. Page 25

Mode

Après Milan, Paris

La présentation des collections hommes du printemps-été 2008 a pris fin le 1^{er} juillet. Vestes amples et pantalons à pinces sont de retour. Du 2 au 5 juillet, les collections haute couture de l'automne-hiver 2008 occupent le devant de la scène de l'automne. Page 31

Espace Topper
votre destination confort

Canapés, canapés-lits, fauteuils de relaxation, clubs, literie suisse...

STEINER, DUVIER
BUROV, BOURNAS
JEAN ROCHE
COLLINS & HAYES
STRESSLESS®
CASA DESIGN...

Offres spéciales de crédit sur 6 niveaux d'exposition

63 rue de la Convention
75015 Paris
Tél : 01 45 77 80 40
M^o Boucicaut, park garage
Ouvert tous les jours
(le dimanche de 14h à 19h)
www.topper.fr